

LA GRADUATION À L'ÉCOLE RAKUSEI

Gaëtan Labadie, CSV

Au Japon, le rôle de la mère dans l'éducation des enfants est primordial. C'est pour elle une façon de montrer qu'elle y met tout son cœur. Cela se vérifie surtout par la réussite de l'enfant aux examens d'entrée dans les universités d'État.

Scolarisation sélective

Dès la naissance de l'enfant, la mère pense déjà à sa scolarisation. À quelle pr-maternelle, quelle maternelle, quelle école primaire et quelle école secondaire, elle enverra son enfant! Et cela, dans le but de lui donner les meilleures chances de réussite aux examens d'entrée universitaires. Dès le primaire, à partir de la 4^e ou 5^e année, les parents envoient l'enfant à des écoles du soir pour les préparer en vue des examens d'entrée des meilleures écoles secondaires. Les enfants moins doués se voient ainsi

privés de jouer comme les autres enfants de leur âge, après les heures d'école...

La perspective de l'école Rakusei

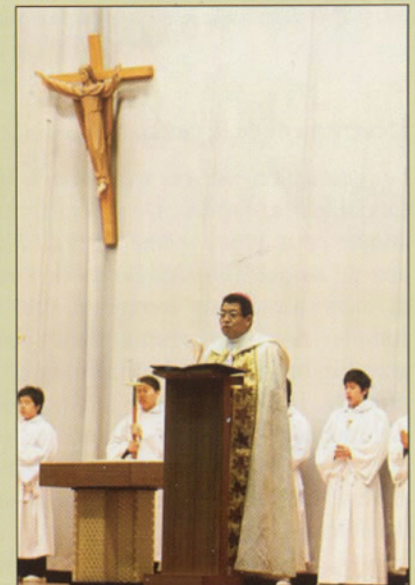
Heureusement, notre école secondaire tient à conserver la juste mesure entre les études, l'enseignement des valeurs humaines et le temps attribué aux clubs sportifs et culturels. Par ailleurs, il faut que nos élèves étudient fort pour parvenir à entrer dans les meilleures universités. En pratique, nous pouvons dire que durant la dernière année du secondaire, ils mettent de côté les activités parascolaires pour consacrer tout leur temps à leurs études. Depuis la fondation de notre école, et cela grâce aux fondateurs, Rakusei est reconnue comme l'une des meilleures écoles de Kyoto, en regard de la réussite aux examens d'entrée dans les universités.

Année scolaire et examens d'entrée dans les universités

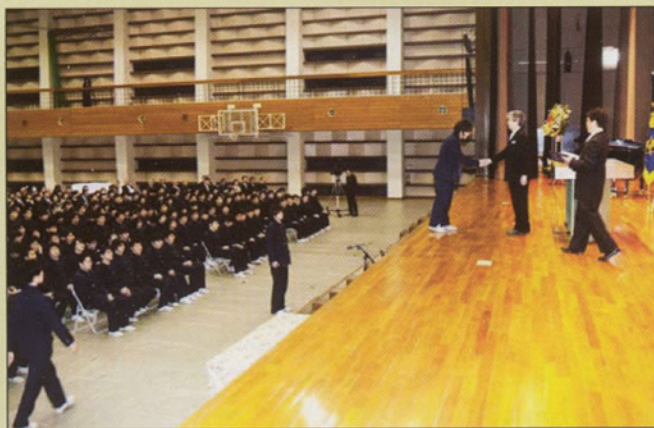
L'année scolaire japonaise commence au début d'avril, au moment de la féerie des cerisiers en fleurs (le *Sakura*) qui marque le départ d'une nouvelle vie. Ce nouveau départ est très bien choisi. Les examens d'entrée aux universités d'État ont lieu vers le 25 février, comme ce fut le cas cette année. À cause de cela, notre école est l'une des premières à avoir sa graduation au début du mois de février. Cela permet à nos finissants de prendre les semaines suivantes pour se préparer directement aux examens de l'université qu'ils ont choisie. Selon le désir des élèves, les professeurs responsables de cette année terminale donnent des cours spéciaux pour ceux qui le désirent. Inutile de dire que les élèves sont nombreux à s'y rendre.



[...] « Tous les élèves des 3 dernières années du secondaire (qui en compte 6) sont regroupés dans notre grand gymnase avec les parents des finissants. »



[...] « Depuis quelques années, c'est notre évêque M^{gr} Paul Otsuka, qui préside la cérémonie et fait l'homélie de circonstance. »



1. [...] « Chaque élève, à l'appelle de son nom, s'avance.. »



3. et une poignée de main du Directeur en signe de félicitations. »



2. [...] « monte sur la scène pour recevoir son diplôme... »



Le discours, préparé par un groupe de finissants, se veut surtout un rappel des bons moments vécus durant leur séjour à l'école.

L'événement de la graduation

La graduation est un événement très spécial et très formel. De surcroît, cette année, nous avons même eu droit à un peu de neige! Tous les élèves des trois dernières années du secondaire (qui en compte six) sont réunis dans notre grand gymnase avec les parents des finissants. Dans un silence parfait, nous commençons par une cérémonie religieuse, qui se veut une reconnaissance envers Dieu, mais en même temps, une bénédiction pour ce qu'ils auront à affronter dans leur nouvelle orientation de vie. Depuis quelques années, c'est notre évêque M^{gr} Paul Otsuka, qui préside la cérémonie et fait l'homélie.

Puis, vient le discours du principal de l'école, qui rappelle à ces finissants ce qu'ils ont reçu durant leurs six années à l'école Rakusei. Il termine en leur donnant un mot d'ordre à retenir pour toute leur vie. Ensuite, chaque élève, à l'appel de son nom, monte sur la scène pour recevoir du principal, son diplôme et une poignée de main, en signe de félicitations. Comme nous avons 5 classes de 45 élèves chacune, on peut imaginer la durée de l'exercice. Vient alors le moment des discours. Le premier est prononcé par un élève de 5^e secondaire dans lequel il remercie ses devanciers pour tout ce qu'ils leur ont transmis et pour leur souhaiter bonne chance.

Le second discours, soigneusement préparé par un groupe de finissants, constitue surtout un rappel des bons moments vécus durant leur séjour à notre école. Par ce moyen, ils veulent aussi remercier tous les professeurs qui les ont accompagnés non seulement durant leurs études, mais aussi dans les organisations de l'école. Viennent ensuite les cadeaux offerts à tous ceux qui n'ont pas manqué un seul jour d'école pendant six ans ou trois ans. L'association des parents offre aussi à tous les diplômés un cadeau souvenir. À l'école, la cérémonie se termine avec le chant : « *Ce n'est qu'un au revoir* », chanté par les élèves de 4^e et 5^e secondaire.

Les finissants sortent du gymnase pour recevoir une poignée de main des professeurs qui attendent près de la sortie.

Une sortie bien spéciale

Déjà à l'extérieur, des autobus attendent les diplômés et leurs parents pour les conduire dans un grand hôtel de la ville où un succulent repas les attend. Là aussi, il y aura une série de discours : celui du président de l'école, celui du président de l'association des diplômés et celui du président de l'association des parents. Après une prière pour bénir le repas, c'est la fête qui commence.

Un temps est prévu pour que les jeunes puissent prendre des photos avec ceux qu'ils choisissent. Puis sur la scène disposée à cet effet, on remet aux titulaires de chaque classe ainsi qu'au principal et au président de l'école une gerbe de fleurs. Puis, viennent quelques numéros de spectacles donnés par les finissants.

Ce *party* d'étudiants dure de 13 à 16 h. Depuis plusieurs années, il se termine avec le chant bien connu des élèves de Rakusei : « *Triomphe à saint Viateur* ». Le refrain est chanté en français par tout le monde alors que le couplet est con-

fié au frère Marcel Toupin qui se rend sur la scène pour le chanter.

Ce jour-là, il fallait voir rayonner sur le visage de ces jeunes la joie d'arriver finalement à leur graduation, le terme de leur parcours scolaire au secondaire. On devinait aussi le regret qu'ils éprouvaient de quitter une institution qu'ils avaient fréquentée et aimée durant six ans.

Nous les reverrons chaque année lors des grands rassemblements des diplômés qui ont lieu à Kyoto au cours de l'été et à Tokyo en février. ■



[...] « Déjà à l'extérieur, des autobus attendent les diplômés et leurs parents pour les conduire dans un grand hôtel de la ville où un succulent repas les attend. »



[...] « Un temps est prévu pour que les jeunes puissent prendre des photos. » L'un d'eux est ici photographié avec ses parents, des amis et quelques CSV : les frères Évariste et Serge du Burkina, à l'arrière, et les frères Bernard et Toupin, assis à la table.



À l'issue du repas, commence un spectacle de quelque 3 heures, assuré entièrement par les jeunes. Ici, un groupe exécute un chant de circonstance sous la conduite de l'un des leurs.



Ici, un numéro très décontracté de chants et de danses, exécuté par trois d'entre eux.